

STAR WARS



**Pas de désinstégrations,
je vous prie**

LES CONTES DE LA
NOUVELLE RÉPUBLIQUE **07**

Paul Danner

Pas de désintégrations, je vous prie

STAR WARS

Pas de désintégrations, je vous prie

Paul Danner

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Pas de désintégrations, je vous prie

Présentation

Pas de désintégrations, je vous prie est une nouvelle écrite par Paul Danner, publiée dans le quatorzième numéro du Star Wars Adventure Journal en Août 1997 puis plus tard dans le recueil *Tales from the New Republic*. Cette histoire se déroule en l'an 10 (pour la partie dans le présent) et en l'an -1 (pour la partie flashbacks) et appartient à la continuité Légendes.

Boba Fett est engagé par Jabba le Hutt pour traquer et éliminer Rivo Xarran, un craqueur en fuite dont le frère appartient à l'armée Impériale.

Merci à Alpha24, Link et CRL pour cette nouvelle.

Titre original : ***No Disintegrations, Please***

Auteur : **Paul Danner**

Traduction : **Alpha24**

Correction : **Link**

Mise en page du document : **Link**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-197-pas-de-desintegrations-je-vous-prie.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur

livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, Juillet 2022

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

Pas de désintégrations, je vous prie

Couine

Couine

Couine

La plupart des êtres auraient trouvé le bruit intermittent dérangeant. Certains seraient peut-être même allés jusqu'à faire exploser la bruyante enseigne de replibois en gruyère. Mais la rue principale de la Colonie du Nouvel Espoir était actuellement vide de toute vie. Il n'y avait que quelques poubelles qui remuaient selon la volonté capricieuse du vent. La rangée de magasins qui bordaient la rue principale se tenait en silence, scellée et oubliée. Les sables couleur rouille de Ladarra revenaient déjà pour reprendre la terre qu'ils avaient perdue il y a des années...

Et là, le panneau continuait de grincer, suspendu comme il l'était par un seul duracâble effiloché. Le lettrage était un peu fané, mais les mots restaient toujours lisibles : « *Le Bar Ellstree – Lum Glacé ; Droïdes Bienvenus ; Pas de désintégrations, je vous prie...* » Comme le reste des magasins du centre-ville du Nouvel Espoir, le bar semblait être déserté depuis longtemps. Mais comme le dit le vieil adage, « l'apparence et la vérité ont autant en commun que Jawas et Hutts ».

Les enfants étaient assis en demi-cercle autour de l'homme. Il y en avait au moins une douzaine, principalement des humains, mais quelques autres espèces étaient également représentées. C'étaient des orphelins et des gamins, la dernière génération d'une colonie ratée – trop pauvres pour réserver un voyage loin de Ladarra et ne voulant pas ou étant incapables de faire face aux difficultés de la vie qui composaient les quelques plus grandes villes de la planète.

De ce que les enfants en savaient, l'homme n'avait pas de nom. Ils l'appelaient simplement le Conteur. Il était habillé comme eux, avec des vêtements en lambeaux récupérés à partir d'une douzaine de placards et confectionnés en un seul habit hasardeux. Le Conteur était un humain plus âgé, avec un visage fortement ridé et une touffe de cheveux blancs. Il avait l'air d'un homme qui avait vu trop de choses et ses yeux étaient incapables de rester concentrés sur un même endroit pendant plus d'une minute – comme s'ils étaient constamment à la recherche d'une menace éventuelle.

— Vous voulez une *autre* histoire ? demanda-t-il d'une voix lasse.

Les enfants hochèrent la tête à l'unisson. Ceux-ci parlaient rarement et le Conteur n'était même pas sûr que tous en étaient capables.

— Que diriez-vous de la légende du jeune Chevalier Jedi intrépide qui sauva une belle princesse ?

Un chœur de gémissements fit office de réponse.

— Eh bien. Il y a toujours l'histoire du méchant gouverneur Impérial qui voulait conquérir le petit monde innocent de... (Il vit les regards sur leurs visages et ne put s'empêcher de rire.) Non ? Eh bien dis donc, nous avons là un public difficile. (Il secoua la tête dans une irritation feinte.) Alors, de quoi voudriez-vous entendre parler ?

— Dis-nous en une nouvelle, réclama l'un des enfants.

C'était une jolie petite fille, même si c'était difficile à dire sous toute cette crasse.

— Allez, vous les avez déjà tous entendus au moins une fois. Choisissez simplement celle que vous préférez le plus.

Elle croisa les bras et fit jaillir sa lèvre inférieure.

Il se força pour garder un visage impassible.

— D'accord, d'accord... (Il se gratta le menton de façon dramatique.) Une nouvelle histoire. Laissez-moi voir... ah, oui je l'ai !

Leurs yeux s'illuminèrent.

— Non, non... ça ne marchera pas.

Les enfants fronçaient les sourcils.

Pas de désintégrations, je vous prie

— Je plaisante, je plaisante, gloussa-t-il pendant un moment avant de redevenir rapidement sérieux. J'ai une histoire que j'ai entendue il y a longtemps. À ma connaissance, celle-ci n'a plus jamais été racontée. (Il avait toute leur attention.) Combien d'entre vous ont déjà entendu parler de... (Sa voix s'abaissa dans un dangereux murmure)... *Boba Fett* ?

Leurs yeux s'écarquillèrent à la mention du nom, et une à une chaque petite main se leva en l'air.

— Eh bien, il se trouve que je connais une histoire oubliée depuis longtemps du plus grand chasseur de primes qui ait jamais vécu. Voudriez-vous que je le partage avec vous ?

Chaque tête dans la pièce hochait lentement la tête.

Le Conteur avait son auditoire... Il sourit brièvement, puis s'installa dans le confortable fauteuil et ferma lentement les yeux. Il commença l'histoire après un moment de silence dramatique. Les enfants écoutèrent avec une attention captivée.

Alors que la trappe de sortie de la navette s'ouvrait lentement, le sifflement soudain des gaz fit presque sauter Rivo de la plate-forme. En l'état, il retrouva à temps tout juste assez d'équilibre pour s'empêcher de dévaler la rampe sans une once de ménagement.

Le général Gaege Xarran poussa un soupir dramatique pour indiquer son écœurement et tendit un bras pour stabiliser son frère alors qu'il trébuchait sur la rampe.

Xarran jeta rapidement un coup d'œil à la formation de stormtroopers alignés qui servaient de garde d'honneur. L'escouade resta si rigide qu'il se demanda momentanément si le Seigneur Noir des Sith avait soudainement émergé de la navette de classe *Lambda*. Les troupes de choc en armure d'ivoire de l'Empire n'étaient pas toujours les spécimens les plus brillants, mais au moins ils en savaient assez pour garder leur bouche fermée et suivre les ordres.

Contrairement à certaines personnes, pensa le général alors que son regard tombait sur Rivo. Xarran sentit soudain son corps rougir de colère et ses lèvres se contractèrent en une raillerie involontaire.

— Comment fais-tu pour être si stupide ? murmura-t-il.

Il se fichait que les stormtroopers aient entendu ; ceux-là avaient été au courant de conversations beaucoup plus importantes que les réprimandes d'un camarade.

Rivo aurait tout aussi bien pu faire partie du groupe silencieux des gardes, car il agissait comme si son frère n'avait jamais parlé. Ses yeux tournaient toujours dans tous les sens, cherchant une éventuelle menace à chaque ombre.

Xarran menotta légèrement son frère avec sa main, frappant l'arrière de sa tête. S'il y avait une chose que le général n'aimait pas, c'était d'être ignoré.

— Réponds-moi !

La réponse de Rivo fut rapide – Xarran fut doublement choqué alors qu'il baissait les yeux sur le canon d'un blaster dirigé dans sa direction. Premièrement, le général n'avait jamais imaginé que son propre frère pointerait une arme sur lui, et deuxièmement, Rivo était censé avoir été débarrassé de ses armements. Quelqu'un était destiné à mourir pour cet oubli, mais le général avait l'intention d'éviter d'être le responsable malchanceux.

C'était pourtant la vie de son frère qui semblait être en danger le plus immédiat...

Les stormtroopers restèrent immobiles, mais en l'espace d'un clin d'œil, neuf fusils blaster furent habilement pointés sur Rivo.

Le jeune homme ne sembla pas s'en apercevoir. Ses yeux dégageaient un regard vide qui ne se concentrait sur rien. Le général n'était même pas sûr que Rivo le reconnaissait encore.

Pas de désintégrations, je vous prie

— Ce n'est que moi, mon frère, dit doucement Xarran. C'est moi qui essaie de te garder en vie.

Lentement mais sûrement, le général tendit une main gantée. L'espace était inférieur à un demi-mètre, mais il fallut une éternité pour réduire la distance entre ses doigts et l'arme.

Lorsque le général s'empara du blaster, l'énergie nerveuse de Rivo s'épuisa comme s'il s'agissait d'une cellule de puissance défaillante. Son corps entier s'affaissa et l'arme glissa comme un liquide entre ses doigts jusqu'à ce qu'elle soit récupérée par les mains de Xarran.

— Je suis désolé, réussit à dire Rivo à travers des sanglots étouffés.

Il vacilla en chancelant, déboussolé par son angoisse.

Xarran le serra dans ses bras, hochant la tête aux gardes par-dessus l'épaule de Rivo. Le geste était inutile. Leurs blasters étaient déjà dans leurs étuis.

Le général berça l'arrière de la tête de son frère, au même endroit où quelques instants auparavant Xarran l'avait frappé. Cela semblait maintenant être il y a une éternité – il lui devint soudainement clair à quel point le temps, aussi bref fut-il, pouvait affecter de manière irrévocable toute l'existence d'une personne. Chaque instant était un carrefour vers des possibilités infinies – le plus grand talent de Rivo, en plus de la boisson et du jeu, était de choisir le mauvais chemin pour avancer. Heureusement, les résultats, aussi mauvais soient-ils, ne s'étaient jamais terminés par un désastre pur et simple. Cette fois, c'était différent, cependant, car la dernière erreur de Rivo pourrait finir par lui coûter la vie.

Bien sûr, il allait sans dire que Xarran ferait tout ce qui était en son pouvoir pour empêcher cet événement. Et en tant que général de l'armée Impériale, ce pouvoir était considérable.

Xarran soutint doucement son frère, l'aidant à marcher sur la longue plate-forme d'atterrissage vers le complexe de la garnison. Les stormtroopers exécutèrent une volte-face nette et se mirent en rang derrière eux.

— Tu n'auras plus rien à craindre désormais, mon frère. Je doute que quelqu'un ait pu te retrouver ici.

Rivo leva les yeux vers son frère et pour la première fois, il y eut une lueur de reconnaissance dans ses yeux.

Encouragé par le petit geste, Xarran continua.

— Et dans le cas très improbable où tu serais suivi, il faudrait être manifestement fou pour envisager d'attaquer toute une garnison Impériale.

Au loin, bien dissimulée par la couverture offerte par le dense feuillage, une silhouette silencieuse se cachait dans l'ombre.

Il observait, bien qu'il ne tenait pas de macrobinoculaires – car un dispositif était commodément intégré à son casque meurtri par les combats.

Il écoutait aussi facilement que s'il était l'un des stormtroopers, son antenne à large fréquence désembrouillant le signal de leurs comlinks et transformant efficacement les silencieux soldats en dispositifs d'écoute.

Encore une fois, rien ne lui échappa.

Tout comme personne ne lui avait jamais échappé.

Il descendit de son perchoir parmi les arbres avec une grâce surprenante compte tenu de l'encombrement de son armure cabossée grise et verte.

Au moment où il achevait sa descente, l'obscurité avait commencé à tomber comme une couverture de velours, et les lunes jumelles de Vryssa s'élevaient progressivement dans le ciel du nord.

Pas de désintégrations, je vous prie

Il ne s'arrêta qu'une seule fois pour regarder la silhouette imposante de la base de la garnison Impériale. La structure massive resta dans l'ombre quelques instants de plus, puis ses puissants spots s'enflammèrent. La lumière crue se refléta froidement dans le masque de l'observateur.

Le général Xarran avait involontairement lancé un défi arrogant. Défi que Boba Fett était plus que prêt à relever...

La patrouille en motojet le prit au dépourvu. Il venait de descendre de son observatoire et était en train de vérifier son équipement. Ses détecteurs de mouvement ne se déclenchèrent que lorsqu'ils furent juste au-dessus de lui. Les motojets étaient si rapides qu'elles n'avaient pas été enregistrées à temps pour le signal d'avertissement.

Alors qu'il plongeait pour se cacher dans l'épais enchevêtrement de buissons, Fett vit l'un des éclaireur faire un geste général dans sa direction. Ses deux partenaires firent immédiatement le tour, se déplaçant dans une position Impériale de flanc standard. Leurs véhicules étaient des modèles plus récents, de purs motojets d'éclaireur à première vue – très rapides, mais sans armement ni protection.

Fett avait besoin de recueillir ce qu'ils savaient. Il activa son antenne...

— ...J'ai vu quelque chose à travers ces arbres. Bien que, difficile à dire. Cela pourrait juste être une bête-buldo.

— Gardez vos positions. Je vais vérifier.

— Reçu.

— Devrions-nous contacter l'autre patrouille ?

— Vous voudriez écouter leurs blagues sur le fait d'être effrayé par un petit buldo ?

— Négatif.

— C'est bien ce que je pensais. Maintenant, restez en position.

Fett regarda l'éclaireur de tête s'approcher, donnant à son véhicule une accélération minimale. L'engin à répulseurs dériva à quelques mètres au-dessus du sol pendant que le soldat éclaireur effectuait une recherche quadrillée de la zone.

Très lentement, Fett roula sur le dos et passa son bras droit à travers le fourré. Il prit une profonde inspiration et son corps se figea. Le chasseur était si immobile qu'il semblait être fait de ferrobéton.

L'éclaireur se déplaça doucement, juste au-dessus de la cachette de Fett. Le chasseur pouvait sentir le contre-courant des moteurs du répulseur se presser contre lui. L'éclaireur était penché sur son véhicule, examinant attentivement la zone. La tête du soldat recula soudainement comme s'il avait repéré quelque chose.

Fett fléchit le poignet et la fléchette propulsée logée dans le compartiment de son avant-bras fila silencieusement dans les airs. La visée du chasseur était parfaite. La fléchette se coinça dans la combinaison noire entre le casque et le plastron de l'éclaireur. Le poison fonctionna rapidement, en commençant par les cordes vocales de la victime. L'homme s'inclina silencieusement vers l'avant puis chuta de son siège, laissant la motojet planer sur place.

Se déplaçant rapidement, Fett sauta sur le jet et bloqua les comlinks des deux autres éclaireurs. Il accéléra et vira vers l'un d'eux. Sans même un regard à l'autre, le chasseur activa le lance-grenades de son armure.

Le soldat fut choqué de voir Fett passer à toute allure sur la motojet pour poursuivre son partenaire. Pensant qu'il avait l'avantage sur le chasseur, il poussa sa motojet vers l'avant, juste au moment où la grenade de Fett terminait son arc et tombait sur ses genoux.

Le chasseur de primes ressentit l'onde de choc de l'explosion mais ne prit pas la peine de regarder en arrière. Il était trop occupé à se concentrer sur sa cible finale. Ce soldat ne prenait aucun risque. L'éclaireur était en train de filer hors des environs afin d'échapper au brouillage et d'obtenir de

Pas de désintégrations, je vous prie

l'aide. Il avait déjà une avance considérable sur le chasseur dont la distance augmentait rapidement. Fett savait qu'il ne pourrait pas le rattraper – le soldat était plus familier avec le terrain.

Dirigeant le véhicule d'une main, le chasseur de primes dégaina son fusil blaster modifié. Connecté aux macrobinoculaires de son casque, l'arme se verrouilla finalement sur la cible à trois cents mètres. L'éclaireur ne vit même pas les deux violents faisceaux de blaster écarlates qui claquèrent dans son dos et le firent virevolter hors de son véhicule.

Fett ralentit sa motojet jusqu'à ce qu'elle s'arrête et balaya la zone à la recherche de quelqu'un d'autre. Le chasseur n'était pas content – il avait dépensé du temps et de l'énergie inutilement. Et maintenant, ils sauraient avec certitude qu'il était sur la planète.

Peut-être que cela pourrait être à son avantage...

La voix de Rivo coupa le silence, même si ce n'était qu'un murmure.

— Il est ici. Maintenant.

— Impossible, dit Xarran, masquant à peine le dégoût de sa voix. (Le général n'aimait pas voir son frère se recroqueviller. Surtout devant ses hommes.) Tu accordes trop de crédit à ce chasseur de primes, mon frère. Nos capteurs auraient détecté l'approche de son vaisseau.

Rivo secoua la tête.

— Ce chasseur de primes n'est pas la racaille simple d'esprit avec laquelle tu as l'habitude de traiter. Boba Fett est différent. Il n'a jamais échoué. Ils disent qu'il est le meilleur qui ait jamais exi...

Le commandant Tyrix vérifia sa console.

— La patrouille aurait *dû* faire son rapport maintenant, monsieur.

— Ça se confirme ! dit Rivo.

Xarran ne voulut rien savoir.

— Il n'y a aucune raison de faire un lien avec ta situation et cet incident. Pour autant que nous sachions...

— Monsieur, déclara Tyrix. Une autre patrouille a retrouvé les restes de l'unité manquante... (Le commandant écouta un instant, pressant son casque contre son oreille. Il pâlit considérablement.) Ils sont tous morts.

Le général se redressa.

— Comment ?

— Un blaster, une grenade et une sorte de fléchette empoisonnée. Les armes des soldats étaient complètement chargées... aucun d'eux n'a tiré un seul coup.

Rivo laissa échapper un petit rire nerveux.

— Je te l'avais dit... il vient me chercher.

Xarran l'ignora.

— Commandant, envoyez deux détachements. Si ce chasseur de primes est bien ici, alors je veux qu'il soit retrouvé et amené devant moi. De préférence vivant... bien qu'un cadavre ferait très bien l'affaire.

— Deux détachements, monsieur ? (Tyrix fit pivoter sa chaise pour faire face au général.) Pour un seul homme ?

Le visage de Xarran trembla à peine.

— Je suis désolé, Commandant, avez-vous dit quelque chose ?

— Non, monsieur, dit Tyrix se retournant précipitamment vers sa console pour activer le comlink.

Pas de désintégrations, je vous prie

Avec l'œil du chasseur, Fett était assis au milieu d'un épais enchevêtrement de branches de bois-spire. Il regarda la première vague de motospeeders rugir sous lui, bourdonnant comme des mouches de sang. Il sentit les chocs d'impact tandis qu'une paire de marcheurs Impériaux progressaient calmement, flanqués d'une demi-douzaine de leurs homologues comiques, les TS-TT. Il secoua la tête avec étonnement alors qu'escouade après escouade, les stormtroopers se dirigeaient vers les broussailles. Leur armure d'un blanc éclatant n'était pas exactement le meilleur camouflage forestier.

Cette démonstration de force massive dit au chasseur de primes tout ce qu'il avait besoin de savoir sur ses adversaires...

Deux détachements signifiaient qu'ils savaient certainement qu'il était ici. Et ils étaient nerveux. Derrière la façade teintée de son casque cabossé, Boba Fett sourit avec délectation.

Xarran se pencha sur l'écran tactique et regarda fièrement ses forces se déployer dans la forêt. Il écouta le bavardage excité des communications alors que ses hommes se mettaient en position et commençaient une recherche parfaitement coordonnée et absolument ingénieuse. Il n'y aurait pas d'échappatoire possible. Pas de la puissance de l'Empire. Le général renifla et croisa les bras sur son torse.

— Il est aussi bon que les nôtres.

Alors qu'il parlait, toutes les communications tombèrent en panne.

Boba Fett vérifia de nouveau l'unité de brouillage des communications. C'était un prototype avancé et très puissant. Malheureusement, sa durée était également extrêmement courte : cinquante-huit minutes. Puis celui-ci exploserait.

Il mit son chronomètre en mode compte à rebours. Les secondes commencèrent à s'écouler. Il avait un peu moins d'une heure pour éliminer deux détachements Impériaux.

Le chasseur se retourna et souleva son fusil blaster. Fett ne prévint qu'un seul problème : que faire des trois minutes qu'il aurait à perdre...

Perché sur le bord de son siège dans le cockpit du marcheur, le lieutenant Byrga faisait claquer ses lèvres dans un geste nerveux. Les conducteurs TB-TT échangèrent un rapide coup d'œil, mais n'osèrent pas commenter le tic d'un officier supérieur. Même si celui-là était extrêmement irritant.

Byrga fixait si excessivement l'écran des capteurs que ses globes oculaires étaient sur le point de s'éjecter de son crâne. Le lieutenant n'aimait pas le fait qu'ils aient perdu toutes les communications. Malgré tous les efforts, ils n'avaient pu entrer en contact avec le reste de leur détachement ou avec la base Impériale. Cela rendait Byrga anxieux. Ses lèvres continuèrent de claquer.

— Ne vous inquiétez pas, déclara-t-il en essayant de rassurer le reste de l'équipe de commandement, qui avait appris à ignorer ses diatribes et à faire son travail efficacement. Nous sommes ce que l'Empire a de mieux à offrir. Personne ne peut nous échapper. Nous trouverons cet

Pas de désintégrations, je vous prie

imbécile qui ose s'opposer à la volonté de Palpatine et nous l'écraserons sous la poigne de fer du...

Le grappin magnétique se connecta avec le ventre blindé du TB-TT et se verrouilla directement. Le cordon de vingt mètres qui traînait derrière elle se tendit et une petite silhouette en armure émergea des broussailles feuillues. Fett attendit calmement que le treuil de sa combinaison blindée l'élève jusqu'au ventre du marcheur.

Le chasseur en profita pour alimenter les lasers de ses poignets.

Les divagations de Byrga se poursuivirent. Le seul avantage à cela, du moins pour le reste de l'équipe de commandement, était que lorsque sa bouche débitait des mots, ses lèvres cessaient de claquer.

— Rendez-moi fier, messieurs. Je veux être celui qui trouve ce chasseur de primes.

Le lieutenant pencha brusquement la tête sur le côté.

— Est-ce que quelqu'un d'autre a entendu ce bruit ?

Les conducteurs secouèrent la tête.

Byrga se tourna vers l'obscur tunnel menant à l'habitacle du marcheur.

— C'est étrange. Nous ne transportons aucune troupe. (Il actionna la porte blindée et jeta un coup d'œil à l'intérieur. Après un moment de réflexion, il plaça une main sur le blaster dans son étui et entra lentement dans le cou du TB-TT.) Je reviens tout de suite, messieurs. Continuez sans moi un instant.

Les chauffeurs s'exécutèrent avec joie.

— Je veux que toutes les communications soient de nouveau en ligne ! cria Xarran, frustré dans le comlink interne. Immédiatement !

Le commandant Tyrix soupira et serra les dents.

— Euh, monsieur... la panne affecte également la communication. (Sa voix s'abaissa presque à un murmure.) Les équipes d'ingénierie ne peuvent pas vous entendre.

Le général rejoignit la console de Tyrix en trois enjambées. Le visage de Xarran était si proche que le commandant pouvait compter les veines saillantes sur le front de l'homme.

Xarran parla en serrant les dents, ses mots furent lents et précis.

— Alors, descendez les voir et allez leur dire.

— Oui monsieur ! dit Tyrix en plongeant dans l'ascenseur le plus proche.

Les conducteurs du TB-TT étaient tellement apaisés par le merveilleux silence dans le cockpit qu'ils ne remarquèrent même pas l'absence inhabituellement longue de leur commandant. Ce fut leur première erreur. Lorsque la porte anti-explosion s'ouvrit enfin à nouveau, ils ne prirent même pas la peine de lever les yeux de leurs consoles. Comme cela s'avéra, cet oubli fut leur dernier erreur.

Boba Fett baissa son fusil blaster fumant et prit un moment pour admirer son nouveau mode de

Pas de désintégrations, je vous prie

transport.

Le lieutenant Grejj se rassit dans son fauteuil de commandement, mains jointes devant son visage. L'équipe de commandement du marcheur faisait du bon travail compte tenu des circonstances. Il espérait seulement qu'ils pourraient remettre les communications en ligne le plus rapidement possible. Ensuite, ils pourraient éliminer le chasseur de primes et reprendre leurs activités normales. Grejj aimait sa routine. Il détestait les surprises.

— Monsieur ! Nous recevons quelque chose sur les capteurs.

Le lieutenant se pencha en avant.

— Qu'est-ce que c'est ?

Le chauffeur secoua la tête.

— Juste un autre marcheur... ça doit être le lieutenant Byrga.

— Allons voir si sa chasse a été plus fructueuse.

— Il doit déjà nous avoir vus, dit le conducteur. Le voici qui arrive.

Grejj hocha la tête, attrapant le levier de déverrouillage du cockpit.

— Avec un peu de chance, tout ça sera bientôt fini.

Et en effet, ce fut le cas.

Les restes du TB-TT du lieutenant Grejj et d'une paire de TS-TT qui étaient rentrés dans le combat étaient éparpillés sur le sol. Les deux plus petits marcheurs avaient été tellement confus par le duel entre leurs frères plus grands qu'ils avaient en fait ouvert le feu sur Grejj.

Fett guida son TB-TT à travers les débris fumants alors que ses capteurs indiquaient un large regroupement de stormtroopers à proximité. Le chasseur vérifia son chronomètre et constata qu'il était à l'heure.

— Les communications ont été rétablies, monsieur.

— Enfin ! Connectez-moi directement à nos forces.

Les doigts de Tyrix survolèrent sa console et il signala rapidement son succès avec un hochement de tête envers le général.

Xarran attrapa son comlink.

— Xarran aux groupes Alpha et Delta. Toutes les unités au rapport immédiatement.

Le silence régna.

Rivo lança un regard de sous-entendu à son frère, mais Xarran l'ignora et réessaya.

— Je répète, ici le général Xarran ordonnant à toutes les unités de rapporter leur situation.

Group Alpha... au rapport.

Rien.

Une goutte de sueur coula sur le front du général. Il se pencha plus près du micro.

— Groupe Delta... au rapport.

Encore une fois, aucun bruit.

Xarran fixa Tyrix d'un air accusateur.

Pas de désintégrations, je vous prie

— Vous avez dû vous tromper, Commandant. Le système de communication est toujours en panne.

— J'ai le regret de vous informer, monsieur, qu'il fonctionne avec des paramètres normaux. Nos forces devraient répondre.

— Pourtant, ce n'est pas le cas. (La voix de Xarran avait perdu un peu de sa dureté.) Et pourquoi ?

Rivo répondit par un gémissement plaintif.

— Parce qu'ils sont tous morts !

Xarran se retourna, projetant un vicieux revers au visage de son frère.

— Peux-tu te taire ?

Le coup inattendu envoya Rivo s'effondrer sur le pont, où il gémit, levant les mains en signe de supplication. Le visage de Xarran s'adoucit immédiatement avec regret. Il aida Rivo à se relever et dit à voix basse :

— Pardonne-moi, mon frère...

— Attendez une minute ! (Tyrix faillit sauter de sa console.) Général, des capteurs détectent l'un de nos marcheurs sur l'enceinte extérieure.

Xarran rayonna.

— Mettez-le sur l'écran de projection.

Tyrix s'exécuta et l'image d'un TB-TT marqué par la bataille remplit la vue du spectateur.

— De retour de la victoire ? demanda le commandant.

— Nous allons le découvrir. (Xarran réessaya le comlink.) Base au marcheur. Au rapport.

Une goutte de feu éclata soudainement sous le ventre du TB-TT, suivie d'une forte explosion qui envoya une rafale d'interférences sur le comlink. Le marcheur fit une embardée en avant, comme un mastodonte mortellement blessé, puis tomba. Son menton toucha sol, puis le reste de son corps emboîta le pas, faisant gronder le sol. Puis le monstre de métal disparut dans un brouillard de fumée et de flammes.

— C'était quoi, ça ? lâcha Tyrix.

— Un message, dit doucement Rivo.

La salle de contrôle de la base était absolument immobile. Personne n'osait bouger ou parler. Tout le monde regardait en silence la terrible image qui se profilait à l'écran.

Tout le monde, sauf Xarran. Le général se leva et entra lentement dans son bureau, les bottes claquant sur les plaques du pont. Sa voix résonna dans la pièce.

— Que quelqu'un éteigne ce foutu appareil...

Tyrix éteignit l'écran, mais alors que le reste de l'équipage de la base reprenait précipitamment ses fonctions, il continua de regarder l'écran noir pendant un certain moment. Son regard traversa la pièce et se posa sur Rivo. Après trente ans de service militaire, le commandant avait vu plus que sa part de choses horribles, mais le regard de terreur dans les yeux de Rivo lui fit frissonner.

Fett aurait aimé voir l'expression du général lorsque le TB-TT explosa. Il n'aurait probablement pas dû gaspiller le détonateur thermique, mais l'effet psychologique sur l'homme et ses troupes en vaudrait la peine.

Les deux parties avaient usé de leurs feintes et piques – il était maintenant temps de passer à l'étape finale. Fett était presque désolé de la voir venir. Les escarmouches avant l'événement principal avaient toujours été perçues comme de plaisantes diversions, d'autant plus que l'issue de sa mission

Pas de désintégrations, je vous prie

n'avait jamais été mise en doute.
Boba Fett n'échouait pas.

— Mais à quoi pensais-tu, Rivo ?

Xarran était assis dans un somptueux fauteuil derrière un bureau qui éclipserait la plupart des landspeeders.

Rivo s'assit en face de lui dans un siège beaucoup plus petit. Ses yeux avaient apparemment trouvé quelque chose d'intéressant sur le sol.

— À l'argent, marmonna-t-il au bout d'un moment. (Il établit finalement un contact visuel avec son frère aîné.) Que pourrait-il y avoir d'autres ? J'étais aveuglé par la cupidité, Gaega. Je n'ai jamais pensé que Jabba serait en mesure de me traquer comme étant la source de sa fuite de données.

— Tu ne pensais pas que quelqu'un comme Jabba le Hutt aurait ses propres experts en piratage ? Je t'ai toujours dit que ton ego serait ta perte, n'est-ce pas ? Tu es peut-être très doué, mais il y aura toujours quelqu'un de meilleur. Et cela s'est toujours vérifié, peu importe que tu sois un pirate informatique, un soldat ou un chasseur de primes.

— Ce qui est drôle, c'est que je n'avais même pas l'intention de pirater les archives de Jabba. C'était un pur hasard. Mais une fois que j'ai découvert sur quoi j'étais tombé, je n'ai pas pu résister.

— Tu ne laisseras donc jamais passer une chance de te faire des crédits faciles, soupira Xarran. Particulièrement si cela exclut un travail honnête.

— Je ne suis pas venu ici pour une leçon de morale, mon frère. Je suis venu ici pour demander de l'aide. (Il regarda par la fenêtre en transpacier qui surplombait les forêts luxuriantes de Vryssa.) Bien qu'à y regarder de plus près, je sois peut-être venu au mauvais endroit.

Le visage du général se contracta légèrement.

— Peut-être que tu auras plus de chance là-bas par toi-même. Tu es libre de partir quand tu veux.

— D'accord, oui j'ai encore foiré. Je m'excuse, Gaega... Je sais que tu fais de ton mieux. Je n'aurais jamais pensé que je serais traqué par Boba Fett.

— Tu as volé des informations sensibles à l'un des seigneurs du crime les plus dangereux de la galaxie, puis tu les as vendues au plus offrant... combien Jabba a-t-il perdu à cause de toi ?

— Plus de cent cinquante mille crédits. Mais je ne pense pas qu'il se soucie vraiment de l'argent. C'est juste le principe de la chose. Le Hutt veut faire de moi un exemple. Et ce que Jabba veut, Jabba l'obtient.

— Eh bien, il ne t'aura pas, mon frère. Je me fiche du nombre de chasseurs de primes qu'il envoie.

— Penses-tu vraiment que Fett peut être arrêté ?

— L'homme est doué. Très doué. Mais je commence à comprendre sa stratégie maintenant, et je refuse de jouer son jeu plus longtemps. Plus aucune troupe ne quittera la base. S'il te veut, il devra venir ici. Et écoute-moi bien, personne ne peut pénétrer dans la « barrière de la mort ». Elle est réglée à la tension maximale sous mes ordres. La charge est si élevée que la plus petite étincelle pourrait faire frire un bantha en quelques secondes. (Xarran eut un fin sourire aux lèvres.) Personne ne sort. Et personne n'y entre.

La nuit était tombée sur Vryssa.

Pas de désintégrations, je vous prie

Fett était accroupi dans les buissons, à vingt mètres de l'enceinte extérieure de la base. Le mur de dix mètres de haut qui entourait le complexe semblait vivant, crépitant d'arcs électriques azurés. Les surtensions dansaient à la surface telles des serpents se tortillant.

L'endroit qu'il avait choisi était à une bonne distance de la guérite la plus proche, bien que les stormtroopers patrouillaient constamment le long des passerelles fortifiées en retrait de la clôture. Les tours d'observation étaient espacées d'une centaine de mètres le long de la passerelle, et une combinaison de projecteurs, de capteurs de détection et de droïdes étaient utilisés pour maintenir la sécurité. La position actuelle de Fett le situait à environ cinquante mètres des deux tours latérales. C'était une bonne distance, mais il ne pensait pas que ce serait suffisant pour éviter d'être détecté.

Fett activa son comlink interne. Il était temps pour une petite distraction...

Le *Slave I* rugit en frôlant le haut des arbres, fonçant vers la base de la garnison à toute vitesse. Son réseau sophistiqué de brouillage de capteurs était entièrement alimenté et la coque elle-même était magnétiquement polarisée pour brouiller et confondre les scans ennemis. En l'état, la base fut prise par surprise.

Lors de son premier passage, le vaisseau délivra une série terriblement puissante de missiles à concussion, de torpilles à protons, de tirs de blaster et d'explosions ioniques. L'attaque fut si féroce que les puissants boucliers défecteurs de la base frémirent et toute la structure trembla sous l'impact.

— Tu vois ? cria Xarran depuis le centre de commandement. L'homme est désespéré ! Il sait qu'il n'y a aucun moyen d'entrer, alors il a recours à une course au suicide. (Il concentra son regard sur Rivo.) *Tout le monde* fait des erreurs, tôt ou tard. Et je ferai en sorte que celle-ci soit sa dernière.

Debout à l'une des stations tactiques, Tyrix se tourna vers son commandant.

— Toutes les tourelles de turbolaser sont amorcées et prêtes, monsieur.

Xarran serra sa main gantée dans un poing serré.

— Feu à volonté ! Explodez-moi ça !

Alors que le *Slave I* tournoyait pour un autre passage, six lourdes tourelles laser jumelées montées autour du bâtiment ouvrirent le feu, suivies du bombardement tonitrueux des trois lourdes tourelles de turbolaser jumelées au niveau supérieur de la base. Malheureusement, les armes lourdes étaient lentes à tirer et encore plus lentes à suivre une cible aussi rapide.

Le vaisseau de Fett exécuta une étonnante série de manœuvres qui lui permirent de poursuivre sa course de mitraillage tout en dansant autour du colérique essaim de tirs de laser verts. Se tournant, pivotant et spiralant, le *Slave I* livra une vicieuse contre-attaque achevée par une série complète de torpilles à protons qui percèrent un trou béant dans les défecteurs de la base. En retour, le vaisseau de Fett subit quelques dégâts mineurs, mais échappa facilement à tout coup critique.

Le *Slave I* exécuta une boucle de Segnor rapide et se mit en position pour un autre assaut.

— Ça ne marche pas, déclara Tyrix, claquant une main sur sa console. Ce vaisseau est tout simplement trop rapide pour que nos tourelles puissent le suivre. Nous le touchons à peine et il a déjà anéanti les trois quarts de nos générateurs de bouclier. (L'écran de contrôle des dégâts affichait la sinistre information.) Une autre course comme ça et il nous laissera sans défense !

— Personne n'est aussi doué, gronda Xarran. (Le général tremblait de rage.) Lancez tout l'escadron. Je veux tous les TIE dans les airs immédiatement.

Hochant la tête, Tyrix actionna le panneau de communication, appelant tous les pilotes à se présenter à leur vaisseau spatial. Il se tourna vers Xarran :

Pas de désintégrations, je vous prie

— Devrions-nous déclencher l'alarme codée, monsieur ?

— Non, dit Xarran, son visage rougissant légèrement. J'ai servi dans l'armée Impériale pendant la majeure partie de ma vie et je ne me laisserai pas narguer par un seul homme, peu importe à quel point il peut sembler puissant. De plus, Fett ne franchira pas l'enceinte... les TIE y veilleront.

Tyrix s'arrêta un instant avant de répondre – un signe de désapprobation qu'il n'oserait jamais exprimer.

— Comme vous voudrez, monsieur.

Rivo secoua la tête.

— Pourquoi ne prends-tu pas de précautions ? Ça ne fera pas de mal de...

Xarran le coupa.

— Il n'y a pas grand-chose de bien que tu puisses faire ici, mon frère. Peut-être devrais-tu retourner dans tes quartiers.

— Mais je vais bien.

Rivo vit l'expression sur le visage de Xarran et se dirigea silencieusement vers le turbo-ascenseur.

Le *Slave I* navigua dans les cieux, tirant sur les quarante chasseurs TIE qui le poursuivaient. Fett détestait voir un combat aussi injuste, mais il ne pouvait rien y faire. Son vaisseau était plus rapide, plus maniable et hérissé de deux fois plus d'armes que tous les chasseurs réunis. Et contrairement aux TIE, le *Slave I* avait des boucliers. Les chasseurs Impériaux étaient désespérément surpassés, même avec les routines de combat plutôt simplistes qu'il avait préprogrammées dans son vaisseau. Les attaques régulièrement subies contre la garnison étaient des mitraillages typiques des Rebelles que l'Empire avait tant de mal à gérer, tandis que les manœuvres évasives contre les TIE étaient aléatoires en fonction des informations des capteurs. Fett évita que le *Slave I* soit trop agressif envers les chasseurs. La préprogrammation ne rivalisait toujours pas avec la présence physique d'un pilote.

Tout bien considéré, c'était une bonne distraction, mais ce serait bientôt fini. Il allait devoir se dépêcher.

La plupart des patrouilles de stormtroopers avaient déserté les passerelles – ceux qui restaient avaient concentré leur attention sur le ciel au-dessus.

Fett sprinta vers la clôture de l'enceinte. Dès l'instant où il fut à la mi-distance, il engagea son jetpack et s'envola dans les airs dans une rafale de flammes. S'élevant rapidement, le chasseur franchit facilement la clôture de dix mètres de haut, continua sur le champ de mines énergétiques entre la clôture et la base, et effectua un parfait atterrissage sur la passerelle.

Il vérifia son fusil blaster et se dirigea rapidement vers la plate-forme d'observation à sa gauche. Le premier stormtrooper qui se montra reçut un tir dans le casque et chuta. Au milieu de sa course, Fett envoya une grenade assourdissante dans les airs jusqu'au poste de garde. Sa façade prit une teinte opaque lorsque la grenade éclata, de sorte que le chasseur ne manqua aucun instant lorsqu'il plongea à l'intérieur de la porte anti-explosion à plat ventre. Des tirs de blaster chaotiques éclatèrent de partout alors que Fett éliminait calmement les cinq stormtroopers qui occupaient la tour.

Il scella l'entrée derrière lui et se dirigea vers le terminal informatique. Fett saisit les codes de cryptage qu'il avait achetés à un Bothan peu recommandable et se mit au travail. La première chose qu'il sortit fut un schéma en trois dimensions de la garnison.

Pas de désintégrations, je vous prie

— Statut ?

Tyrix jeta un coup d'œil au général et sourit presque.

— Nous avons subi de lourdes pertes mais les TIE le mettent en déroute. Regardez.

Le commandant s'éloigna de l'écran tactique. Xarran étudia les images pendant quelques instants, observant le *Slave I* s'éloigner lentement de la base laissant derrière lui les chasseurs TIE.

— C'est une feinte.

— Quoi ?

— Fett n'est pas sur ce vaisseau.

Tyrix était confus.

— Alors où est-il ?

— Ici. (Cela faisait de la peine au général de le dire.) À l'intérieur de l'enceinte même, j'en suis certain. Sonnez l'alarme codée – mentionnez d'une alerte intrusive. Réunissez toutes les stations de combat et intensifiez les patrouilles intérieures.

Xarran retourna tranquillement vers sa chaise et se laissa tomber comme si le poids d'un TB-TT reposait sur ses épaules.

Fett se tenait devant la console de commande du Sous-Niveau Trois. Plus d'une douzaine de techniciens assommés ou morts étaient dispersés dans la pièce. Le chasseur étudia les panneaux lumineux qui contrôlaient l'alimentation principale de la base, les générateurs de secours, les faisceaux tracteurs et les générateurs de bouclier déflecteur. Il se mit à l'ouvrage...

Tyrix faillit tomber de sa chaise.

— Monsieur ! Nous l'avons !

— Quoi ?

Le général fonça à ses côtés en quelques secondes.

— Quelqu'un est en train d'accéder aux unités de contrôle principales du Sous-Niveau Trois. (Il afficha les données.) Vous voyez ? Il utilise un code périmé du mois dernier, et l'ordinateur l'a signalé.

— Ça doit être Fett. Il essaie de nous paralyser. (Xarran réfléchit à sa réponse.) Envoyez trois escouades à... non, attendez. Fermez cette pièce immédiatement. Nous allons l'inonder de gaz Chemtrox et il en sera fini de notre petit chasseur de primes.

La voix de Tyrix baissa.

— Mais, et si ce n'était pas lui... ? Et même si c'est le cas, il pourrait avoir des techniciens...

Xarran poussa le commandant hors de sa vue. Ses doigts survolèrent la console et un sourire naquit lentement sur son visage. Fett fermait tous les systèmes et il n'y avait pas de temps pour un débat moral. La course reprenait et cette fois Xarran allait gagner.

Fett se retourna tandis que les lourdes portes blindées se fermaient et se verrouillaient. Il était effectivement piégé. Ainsi, ils avaient finalement découvert son astuce et savaient maintenant où il était. Sans aucun doute, il leur en avait fallu du temps. Bien sûr, il était trop tard. Fett était sur le point

Pas de désintégrations, je vous prie

de couper le courant.

Il était tellement absorbé par son travail qu'il faillit le louper... heureusement, ses capteurs sonores détectèrent les conduits encastrés qui s'ouvrirent et le sifflement lent et régulier du gaz répandu dans la pièce.

Une rapide analyse révéla que la substance était du Chemtrox – un agent extrêmement létal. Fett avait entendu dire qu'il délivrait une mort particulièrement douloureuse. Il n'avait pas l'intention d'en faire l'expérience et savoir si les rumeurs étaient fondées ou non.

Fett activa le verrouillage du filtre protecteur de son armure. Cela le protégerait d'une atmosphère nocive ou mortelle et il disposait d'une réserve en oxygène de deux heures.

Alors que le gaz Chemtrox tourbillonnait autour de lui, Fett se prépara à couper l'ordinateur principal.

— Là... (Xarran essuya la sueur de son front et se rassit dans le fauteuil de Tyrix.) C'est terminé. Personne ne peut pu survivre à ça.

Soudainement, tout devint noir. Jusqu'au dernier éclat électrique au sein de toute la base de la garnison. Il ne restait que l'obscurité.

La voix du Commandant résonna.

— Vous disiez, monsieur ?

Un coup de blaster envoya un éclair de lumière écarlate à travers la salle de contrôle et le corps de Tyrix tomba au sol. Le général Xarran activa un bâton luminescent et leva son pistolet blaster. Ses yeux dansèrent chaotiquement dans la lumière ténébreuse, puis se focalisèrent sur le cadavre de son commandant.

Les visages terrifiés de l'équipe de commandement de la base le fixèrent comme s'il s'était soudainement transformé en mynock. Xarran tira trois fois dans le plafond.

— Tout le monde dehors. Maintenant !

L'équipe obéit rapidement, trébuchant sur eux-mêmes pour atteindre les escaliers de secours. Le général entra dans son bureau et s'assit devant sa console. Il disposait d'un système qui n'aurait pas été affecté par la perte de l'alimentation principale ou de secours. Il fonctionnait à l'aide d'un générateur spécial que lui seul connaissait – enfin, lui et Tyrix, mais le commandant ne parlerait plus de sitôt.

Xarran activa le panneau et sourit alors que le système d'autodestruction de la base s'illuminait de lettres écarlates. Le général baissa la tête pour satisfaire le scanner rétinien et commença à réciter le code pour activer le compte à rebours.

Fett traversa les couloirs sombres et déserts de la base. À l'exception des stormtroopers inébranlables, presque tout le monde avait fui l'ancienne puissante garnison. Avec ses capteurs activés de son, de mouvement, d'infrarouge et de ciblage, éliminer ses adversaires en armure d'ivoire était ridiculement facile.

Bien sûr, la seule personne qui comptait vraiment était également présente... quelque part dans les entrailles de la garnison.

Fett avait payé une petite fortune pour que l'idiot inconscient soit marqué avec l'un de ses traqueurs spéciaux sous-cutanés microscopiques sur Inat Prime. Cela s'était avéré être un investissement judicieux.

Pas de désintégrations, je vous prie

Jabba n'avait pas déposé de prime ouverte sur Rivo Xarran : au lieu de cela, Sa Répugnance avait offert le travail uniquement à Fett ... cinquante mille crédits. Mort ou vif.

Fett soupçonnait que le Hutt voulait voir à quel point Fett était vraiment doué. Jabba savait que Rivo irait chercher de l'aide auprès de son grand frère et qu'une garnison Impériale entière se tiendrait entre le chasseur et sa proie.

Fett n'aimait pas le Hutt, mais il payait bien et à temps. C'était plus que tout ce qu'il pouvait dire par rapport aux autres. D'ailleurs, un jour prochain, Jabba aura ce qu'il mérite. Après tout, la justice était un chasseur patient.

Fett connaissait très bien la valeur de cette vertu particulière, il continua donc son ascension prudente à travers la tour principale de la garnison. Il n'y avait pas besoin de se précipiter. La fin viendrait bien assez tôt. Et peu importe à quel point la chasse avait été originale, la conclusion restait toujours la même.

Avec un petit rire aigu, le général Gaege Xarran, officier exécutif de la base de la garnison Impériale de Vryssa, descendit la cage d'escalier. Il avait rangé son blaster, à la faveur d'une carabine plus grosse. Un spot lumineux était monté sur le dessus de l'arme, et un lanceur de microgrenade en forme de petit canon était suspendu en dessous.

— Allez, allez, où que tu sois, montre-toi...

Fett émergea de la cage d'escalier au Niveau Cinq. Son traqueur de suivi l'informa que Rivo était à moins de cinquante mètres, dans la caserne jouxtant les installations de loisirs de la base. Le chasseur descendit le couloir ombragé, s'arrêtant à la dernière porte. Fett imagina que le pirate se cachait sous le lit, serrant probablement son blaster et promettant que s'il survivait à cette situation, il ne ferait plus jamais rien de mal.

Fett posa une petite charge explosive à l'entrée et recula. Il activa le détonateur et regarda la porte se vaporiser en une fine brume. Le chasseur s'arrêta un instant, s'attendant à moitié à ce que Rivo tire quelques coups désespérés par la porte.

Tenant son fusil prêt à l'emploi, Fett s'approcha prudemment. Lorsque son alarme de capteur de mouvement se déclencha, le chasseur se figea et visa, pensant que Rivo courait à travers la porte.

Fett était tellement concentré sur la situation qu'il lui fallut une fraction de seconde de plus que d'habitude pour se rendre compte que l'alarme de mouvement ne venait pas de devant lui. Il fit volte-face, même s'il savait qu'il était trop tard. Il se prépara à l'impact.

Le puissant tir de blaster toucha le chasseur sur sa gauche avec une telle force qu'il le fit tomber de ses pieds. Il chuta violemment – assez violemment pour couper le souffle à n'importe quel homme ordinaire. Mais Fett n'était pas un homme ordinaire.

Il tira avec son fusil dès qu'il se remit de l'impact. La volée furieuse de tirs envoya son agresseur se précipiter dans le couloir pour se mettre à couvert. Des lacérations de douleur commencèrent à lui piquer sur le côté, mais la blessure n'était pas grave et devrait être ignorée pour le moment, Fett avait des choses plus importantes à se soucier.

Son agresseur se retourna soudainement et commença à tirer. Alors que Fett ripostait, il reconnut les traits de Gaege Xarran. L'échange coûta cher aux deux hommes... Xarran prit un tir dans la jambe gauche, le forçant à trébucher et à se remettre à couvert ; Fett fut écorché au bras droit et ses

sensations dans le membre se transformèrent brusquement en un engourdissement. Le fusil tomba des mains de Fett et il dû faire un choix. Vite.

Le chasseur se jeta dans la pièce juste au moment où un tir de blaster carbonisait le sol où il se trouvait quelques microsecondes auparavant. Fett roula dans le grand bureau avec son laser de poignet restant prêt à dégainer ; cependant, son traqueur de suivi lui indiqua que Rivo devait être dans la pièce de recyclage. Cette porte était fermée, alors Fett concentra l'essentiel de son attention sur l'entrée de la chambre. Il regretta soudainement d'avoir vaporisé la porte d'entrée.

Fett rampa jusqu'au mur, poussant son dos contre celui-ci. Son bras droit se balançait toujours inutilement. Heureusement, son bras gauche était indemne, ce qui lui permit de garder le laser de poignet dirigé en direction de la porte.

Le chasseur de primes n'avait pas le temps de se réprimander pour négligence. Le temps était trop précieux désormais. Des décisions rapides, certes rationnelles, feraient la différence entre la vie et la mort, le succès et l'échec. Il pouvait sentir son cœur bondir dans sa poitrine. L'issue était pour la première fois mise en doute. Et curieusement, il appréciait plutôt ça.

Fett commença par une évaluation rapide de sa situation. Rivo devait être ignoré en grande partie pour le moment. Même si celui-ci sortait de sa pièce en tirant, l'homme n'était pas entraîné au combat. Au contraire de Gaege Xarran cependant... Fett avait appris que le général avait déjà servi en tant que membre de la Garde Royale Impériale. Et même si le général n'était peut-être plus à son apogée, il était toujours très bien armé.

D'un autre côté, l'armure de Fett avait perdu plusieurs de ses systèmes secondaires. Pendant que la combinaison de base fonctionnait, ses réseaux de capteurs étaient hors ligne et il ne pouvait pas rediriger de l'énergie vers la plupart de ses armes. Les unités de communication étaient en bon état, mais relativement inutiles pour le moment. Le seul élément intact qui pouvait s'avérer utile était son jet-pack.

Tout cela n'augurait rien de très bon...

Sans ses capteurs, il n'avait aucun moyen de savoir si ou quand le général contournerait le cadre de la porte en tirant. Pire encore, Fett ne pouvait pas se défendre, autrement qu'au corps à corps. Et pour le moment, il lui manquait un bras.

Fett fouilla dans l'une de ses poches et en sortit son dernier détonateur thermique. Il ne se laisserait pas capturer. S'il devait partir, ses ennemis le suivraient dans la mort.

Puis il le vit...

Le blaster de Xarran était équipé d'un spot lumineux. Dans son état de frénésie, le général n'avait pas dû se rendre compte que cela trahissait également son approche par ailleurs furtive.

En regardant le halo de lumière augmenter en intensité, Fett pouvait estimer exactement à quelle distance se trouvait Xarran à ce moment-là. Fett effectua rapidement une autre inspection de la pièce et élaborait un nouveau plan. Le chasseur de primes résista à peine à l'envie de sourire alors qu'il réglait rapidement le délai du détonateur thermique.

Il leva les yeux une fois de plus vers la lumière toujours plus vive à l'extérieur de la porte et baissa sa main gauche, faisant doucement rouler la sphère d'argent vers la porte.

Un instant plus tard, le général Gaege Xarran pivota en scannant habilement la pièce avec son blaster.

— C'est fini ! cria-t-il triomphalement, juste au moment où quelque chose tapait contre sa botte. Xarran baissa les yeux sur le détonateur thermique avec horreur.

— Oui, déclara Fett. En effet...

Et une rafale de son jet pack d'une microseconde envoya le chasseur se propulser à travers la pièce.

Pas de désintégrations, je vous prie

Avant même que Xarran ne puisse penser à réagir, Fett était au fond du bureau et caché en toute sécurité derrière une grande table.

L'explosion qui suivit secoua tout le sol.

L'abri choisi par Fett était de conception Impériale typique : grand, volumineux et assez résistant. Comme il l'avait espéré, la monstruosité en duracier absorba la majeure partie de l'impact tandis que son armure déviait les débris en feu.

Il s'épousseta et s'approcha de la porte de recyclage. Se cabrant, il l'ouvrit d'un coup de pied et se prépara à cogner Rivo jusqu'à ce qu'il perde connaissance d'une seule main si besoin était. Il se révéla qu'il n'aurait pas à le faire...

Là où Rivo aurait dû être, Fett ne vit qu'un petit holopad. Il y avait une possibilité que l'appareil soit truqué, mais le chasseur ne pensait pas que c'était le cas. Il fit pivoter l'écran vers lui et fut accueilli par le visage holographique souriant de Rivo Xarran.

— Bonjour, Fett. Je vous demanderais bien comment vous allez, mais la réponse est assez évidente. Un face-à-face avec mon frère, peut-être ? (Rivo fit une pause.) Eh bien, allez-vous dire quelque chose ou rester planter là ?

Fett était un peu surpris par le flux en direct... il avait supposé à tort qu'il s'agissait d'un message enregistré :

— Que veux-tu ?

— Oh oui. J'ai oublié. Vous êtes un homme avare de paroles, n'est-ce pas ? Eh bien, comme je suis sûr que vous l'avez compris maintenant, j'ai découvert votre merveilleux petit traqueur. Je parie que vous aimeriez savoir comment. Désolé, je ne peux pas révéler tous mes secrets... Je dois dire que je suis impressionné. Je n'aurais jamais pensé que vous mettriez à mal une garnison Impériale entière, ricana Rivo, même si celle-ci était commandée par mon idiot de frère. Bien évidemment, il n'y avait aucun sens non plus à prendre des risques inutiles. C'est pourquoi je me suis retiré en toute sécurité de votre portée.

— Pour le moment, dit Fett en étudiant l'image de Rivo. Tu n'es pas tout à fait le lâche pleurnichard que tu semblais être.

— Non, en effet. Mais je ne suis pas non plus un individu véritablement malveillant. Mes seules armes sont mon ordinateur et ma bouche. Malheureusement, ils sont parfois à la fois une bénédiction et un fléau. (Il fit un signe de la main.) Mais assez parlé de moi. Passons aux choses sérieuses. Je ne peux pas revenir à ma vie normale avec vous me poursuivant à travers la galaxie, et je sais que vous ne vous reposerez pas tant que vous ne me traînerez pas, moi ou mon cadavre, devant la Grande Limace. Je me trompe ?

Fett ne répondit pas.

— Alors, je propose un compromis... et pour montrer ma bonne foi, je vais même vous confier un petit secret. Mon frère a enclenché le système d'autodestruction de la base de la garnison. Détendez-vous, vous avez dix minutes avant que ça souffle ; cependant, j'irai vite. Vous pouvez dire à Jabba que je suis mort dans l'explosion, percevoir votre prime et vaquer à vos occupations. J'assumerai une fausse identité, je vivrai dans la clandestinité et je ne révélerai jamais, jamais ce qui s'est déroulé dans ce bâtiment tant que je vivrai. Nous sommes tous les deux gagnants. (Le regard confiant de Rivo vacilla quelque peu.) Qu'en pensez-vous, chasseur de primes ? Avons-nous un marché ?

Après un petit moment, le chasseur de primes hochait la tête.

— Très bien. Mais un jour je te retrouverai, Rivo. Et ce jour-là, je finirai ce travail.

Rivo sourit.

— Ah oui. Cela pourrait prendre plus de temps que d'habitude, mais Boba Fett remporte toujours sa prime, n'est-ce pas ? Parfait, alors. En attendant ce jour...

Pas de désintégrations, je vous prie

Son image vacilla dans l'obscurité.

Le chasseur vérifia son chronomètre. Au moins, cet appareil fonctionnait toujours. Il ferait mieux de bouger. Fett avait le sentiment que ce petit Novo-Sith avait peut-être surestimé « accidentellement » le compte à rebours avant détonation. Alors qu'il se dirigeait vers le toit, Fett lança un appel au *Slave I*...

Le Conteur s'arrêta, profitant des regards avides des enfants.

— Comment ça se finit ? demanda la petite fille à bout de souffle.

Sa question fut reprise par les autres enfants alors qu'ils exigeaient une résolution de l'histoire.

Le Conteur sourit avec estime et poursuivit.

— Eh bien, après de nombreuses années, Boba Fett réussit à retrouver Rivo jusqu'à une planète perdue dans les territoires de la Bordure Extérieure, jusqu'à la cantina même où le pirate se cachait... (Il s'arrêta pour donner un effet, puis continua doucement.) Et puis le plus grand chasseur de primes de tous les temps termina finalement son travail. Vous voyez, Boba Fett ne perd *jamais*. (Il jeta un coup d'œil à son chronomètre.) Maintenant, je vois qu'on a dépassé l'heure d'aller se coucher. Tout le monde au lit. Et pas de cauchemars, sinon plus d'histoires avant le coucher.

Satisfaits, les enfants montèrent les escaliers jusqu'à leurs chambres, bavardant toujours sur l'histoire. Tous sauf la petite fille. Elle s'arrêta en haut des marches avec un air interrogateur sur son visage.

— Est-ce que Boba Fett est un gentil ou un méchant ?

Il réfléchit un instant.

— C'est une question à laquelle toi seul peux répondre, dit-il finalement.

La jeune fille haussa les épaules et monta les escaliers d'un bond, laissant le Conteur seul avec ses pensées.

Eh bien, pas exactement seul.

— Depuis combien de temps es-tu assis là ? demanda le Conteur.

— A toi de me le dire, fut la réponse plate et filtrée.

Le Conteur se tourna vers la cabine ombragée d'où émergea une silhouette vêtue de gris et de vert. Boba Fett se tenait devant le Conteur, les bras croisés sur sa poitrine blindée.

— Après toutes ces années, tu as réussi à me retrouver. (Souriant, le Conteur se leva.) Au moins, mon petit conte sera authentique maintenant.

Le chasseur de primes fouilla lentement dans l'une de ses poches et le Conteur prit une profonde inspiration. Fett retira quelque chose d'argent et de brillant, et le Conteur eut soudainement des visions de détonateurs thermiques.

Fett lança négligemment l'objet vers lui, qui l'attrapa par réflexe.

Le Conteur se prépara à la fin, mais quand cela ne vint pas, il regarda l'objet dans sa paume. C'était une puce de crédits.

Fett se dirigeait déjà vers la sortie.

Le Conteur la tenait main ferme, confus.

— Qu'est-ce que c'est ?

Le chasseur de primes ne se retourna pas.

— Beaucoup de choses, Rivo. Une fin, un nouveau départ... et peut-être même une réponse à la question d'une petite fille.

Fett jeta un coup d'œil en arrière, puis disparut par les portes.

Pas de désintégrations, je vous prie

Le Conteur (il ne se considérait plus vraiment comme Rivo) examina la puce. Elle contenait cinquante mille crédits. La prime exacte mise sur sa tête par Jabba. Soudain, tout devint clair. Il sourit et courut dehors.

Boba Fett était parti... disparu dans les déserts de Ladarra.

Le Conteur se tenait là en silence. Et se rendit compte que quelque chose n'allait pas. Pendant un bref instant, il n'arrivait pas tout à fait à comprendre – puis cela le frappa soudainement.

Il n'y avait plus de grincement.

Le Conteur baissa les yeux... et se retrouva à regarder les restes désintégrés de l'enseigne en replibois du bar. Il rejeta la tête en arrière et se mit à rire.



STAR WARS UNIVERSE